

Boxe: les Afghanes montent sur le ring et visent les JO

par Agnieszka Flak et Hassib Sadat

KABOUL (Reuters) - Trois fois par semaine, Shabnam et Sadaf Rahimi, membres de la première équipe de boxe féminine d'Afghanistan, enfilent leurs gants et montent sur le ring dans un pays où l'accès des femmes à l'emploi et à l'éducation restent un combat de tous les jours.

"Je rêvais de devenir boxeuse. Au début mon père n'était pas d'accord, pour lui, les filles ne devaient pas faire de boxe", raconte Sadaf, 18 ans, tout en tapant dans un sac. "Après ma première médaille, il a changé d'avis", ajoute-t-elle le souffle court.

La boxe féminine, qui reste relativement peu connue et peu pratiquée dans de nombreux pays, revêt un enjeu particulier en Afghanistan où, selon les militants des droits de l'homme, les violences conjugales et domestiques sont fréquentes et l'accès des femmes à l'éducation fragile.

Trois fois par semaine, les membres de l'équipe féminine de boxe se rendent au stade de Ghazi, à Kaboul, utilisé pendant les années 1990 par le régime taliban pour les exécutions capitales et autres châtiments.

"Ma famille s'est enfuie en Iran pendant le régime des taliban (...) mais j'ai entendu dire que des femmes ont été tuées ici et parfois, lorsque je m'entraîne seule à l'intérieur du stade, je panique", confie Sadaf.

Sous le régime des taliban, entre 1996 et 2001, le sport était interdit pour les femmes. Dix ans après l'intervention américaine qui a mis fin au régime ultra-rigoriste, l'entraînement et l'accès au sport restent pour de nombreuses Afghanes un véritable parcours du combattant.

De nombreux Afghans continuent en effet de voir d'un mauvais oeil la pratique féminine de sports de combat et les menaces de mort ne sont pas rares.

"Il y a deux ans, quelqu'un a appelé mon père et a menacé de nous enlever et de nous tuer s'il continuait de nous laisser nous entraîner", explique Shabnam, 19 ans.

Refroidies par ces intimidations, les deux soeurs ont délaissé leurs gants de boxe pendant un mois jusqu'à ce que leur entraîneur organise un système de transport sécurisé jusqu'au stade.

MÉDAILLES OLYMPIQUES

L'équipe féminine de boxe a été créée en 2007 par le comité olympique afghan pour faire tomber les stéréotypes et encourager les adolescentes à se battre pour défendre leurs droits.

"Nous voulons montrer au monde que les Afghanes peuvent être des leaders, qu'elles peuvent tout faire, même boxer", explique leur entraîneur Mohammad Saber Sharifi, ancien champion professionnel de boxe.

L'équipe a reçu un soutien financier du comité olympique afghan et d'une organisation non-gouvernementale, Coopération pour la Paix et l'Unité, mais espère bénéficier de nouveaux fonds pour étoffer l'équipement et participer à des rencontres internationales.

A moins d'un an des Jeux Olympiques de Londres, où la boxe féminine sera présente pour la première fois, les boxeuses afghanes espèrent décrocher leur ticket pour la capitale britannique lors des épreuves de qualification prévues en Chine en mai.

Shabnam et Sadaf, qui visent la même marche du podium, ont respectivement remporté l'or et l'argent lors d'une compétition internationale au Tadjikistan cette année.

"Je veux devenir une grande boxeuse pour apporter un peu de fierté à mon pays. Mon rêve est de brandir le drapeau afghan pour mon pays", indique Shabnam.

Marine Pennetier pour le service français

<http://tempsreel.nouvelobs.com>